

[Texte]

Which government is taking this action—the municipal, the provincial, or the federal?

Mr. Nordman: It is a combination of the two.

Mr. Crouse: Which two?

Mr. Nordman: The federal Department of National Health and Welfare—we had a crash program in Ladysmith Harbour and the entire inner harbour was restricted at this time. This is what we mean by the financial loss incurred by myself and the other two growers in the Ladysmith area.

Mr. Crouse: This restriction was placed by the provincial government?

Mr. Nordman: It was placed by the Department of National Health and Welfare but implemented by the Department of Health in Victoria.

Mr. Planta: I think that in answer to that question, it should be stated that Canada has an agreement made in 1948 with the United States of America in respect of sanitation in the production and processing of shellfish. Under the manual of requirements of the United States health department, Canada fulfils the regulations that are consistent under this agreement. The provincial government Health Department enforces them jointly with the federal department in respect of the waters over the leases and around the leases. In 1964, as the brief points out, there was a crash program, and as Mr. Timothy has told you a moment ago, it resulted in about 40 per cent of the acreage being put into a category of restricted or prohibited. Restricted means that they cannot market, they cannot take oysters off leases for direct marketing. The regulations allow them to take the oysters off the lease and move them to a lease in another section that is a certified lease.

Mr. Crouse: For cleansing purposes?

Mr. Planta: For cleansing purposes.

Mr. Crouse: How long must they be held there?

Mr. Planta: Two weeks. This is a double handling cost. This has caused very undue hardship on many of the oyster growers. An examination of the economics will show this.

Mr. Crouse: Mr. Chairman, this is a very important point and I do not wish to delay this, but is it not absolutely necessary that this action be taken in order to prevent any toxic influence that may occur from eating

[Interprétation]

Quel gouvernement provincial, fédéral ou municipal prend des mesures adéquates?

M. Nordman: C'est une combinaison des deux. Le...

M. Crouse: Lesquels?

M. Nordman: Le ministère fédéral de la Santé nationale et du Bien-être social, qui a inauguré un programme accéléré à Ladysmith Harbour et tout le havre intérieur a été alors frappé de quarantaine. C'est ce que nous voulons dire par des pertes financières. Moi-même et deux autres ostréiculteurs avons subi ces pertes dans la région de Ladysmith.

M. Crouse: Cette restriction avait été posée par le gouvernement provincial?

M. Nordman: C'est le ministre fédéral de la Santé nationale et du Bien-être social mais elle a été appliquée par le Service de l'hygiène de Victoria.

M. Planta: En réponse à cette question, je crois qu'il convient de signaler que le Canada a conclu une entente en 1948 avec les États-Unis d'Amérique au sujet de l'hygiène dans la production et le conditionnement des coquillages. En vertu du manuel des règlements de la *United States Health Department* (ministère de la Santé des États-Unis) le Canada observe les règles conformément à cet accord. Le ministère provincial les applique de concert avec le ministère fédéral, pour les eaux au-dessus des concessions et autour des concessions. En 1964, comme le rapport le fait ressortir, il y a eu un programme massif, et comme monsieur Timothy vous l'a dit tout à l'heure, qui a entraîné la restriction ou l'interdiction de 40 p. 100 de la surface. Par restriction, on veut dire qu'on ne peut pas vendre et récolter les huîtres en dehors des concessions de vente directe. Les règlements permettent aux propriétaires de prendre les huîtres de la concession et de les déposer dans une concession autorisée.

M. Crouse: A des fins de nettoyage?

M. Planta: Oui.

M. Crouse: Combien de temps doivent-elles y rester?

M. Planta: Deux semaines. Ceci fait un double coût de manutention, ce qui a entraîné des frais très élevés pour plusieurs ostréiculteurs et un examen financier le montrerait.

M. Crouse: Monsieur le président, c'est un point très important. Je ne veux pas prolonger la question mais est-il absolument nécessaire que cette mesure soit prise pour éviter toute influence toxique des huîtres qui peut